

Séance du 21 octobre 2015  
**L' « expressionnisme » allemand : particularités narratives**

**Citations**

**1.**

« Cette relation étroite avec le spectateur s'exprime visuellement et psychologiquement par les formes des décors, les lumières, le jeu des acteurs, grâce auxquels, explique Kurtz, "on peut plonger jusqu'aux processus élémentaires de l'âme". [...] Lignes brisées, fenêtres dilatées, ou au contraire plancher rectiligne, perspective infinie, classicisme suspect et dérangeant : l'architecture expressionniste traduit symboliquement la mentalité tourmentée des personnages, leur état d'âme, leur drame, et trouble spectateur [...]. »

Laurent Mannoni, « Kurtz et Eisner : deux regards sur l'expressionnisme », dans Jacques Aumont et Bernard Benoliel (dir.), *Le Cinéma expressionniste. De Caligari à Tim Burton*, Rennes, PUR, 2008, p. 41.

**2.**

« Grundlage des expressionistischen Films wird also nicht das normale Manuskript sein können, weil seine Führung durch psychologische Mittel entscheidend beeinflusst wird. Der expressionistische Film aber stellt als Bedingung seiner Existenz einen Lebensraum her, der grundsätzlich verschieden ist von dem der gelebten Welt. Diese Distanz zum täglichen Dasein wird das expressionistische Filmmanuskript mitbringen müssen [...]. »

Rudolf Kurt, *Expressionismus und Film*, Zurich : Chronos Verlag, 2007 [1926], p. 114.

**3.**

Comme les images de *Mabuse*, *Vanina* et d'autres films analogues, celles du *Cabinet des figures de cire* culminent dans des scènes qui, dépassant leur but d'illustrer l'intrigue, pénètrent la nature du pouvoir tyrannique. L'insistance avec laquelle, au cours de ces années, l'imagination visuelle revenait sur ce sujet indique que le problème de l'autorité absolue était une préoccupation intrinsèque de l'esprit collectif. »

Siegfried Kracauer, *De Caligari à Hitler, Une histoire du cinéma allemand 1919-1933*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1973 [1947], p. 93.

**4.**

« L'histoire originale contait le déroulement d'horreurs réelles ; la version de Wiene transforme ce déroulement en une chimère conçue et narrée par Francis, malade mental. Pour effectuer cette transformation, le corps de l'histoire originale est encadré pour présenter Francis comme un fou.

[...]

Dans leur triomphe, les philistins passaient sur un fait significatif: bien que *Caligari* stigmatisât les cheminées obliques pour folie, il ne restaure jamais les perpendiculaires dans leur droit comme normales. Les ornements expressionnistes envahissent également l'épisode final du film, dans lequel – du point de vue des philistins, les perpendiculaires auraient dû être réhabilitées pour caractériser le rétablissement de la réalité conventionnelle. »

Siegfried Kracauer, *op. cit.*, p. 70 et p. 75.

**5.**

« Sans la voix *off*, il fallait que je trouve un moyen d'exprimer les sentiments de Spider, mais un moyen cinématographique. Ça m'a conduit à faire un film expressionniste, tant par son aspect visuel que par sa lumière, ses mouvements de caméra... Tous ces aspects-là concourraient à

exprimer la vie intérieure de Spider, sans l'aide de mots. »  
Entretien de Cronenberg par Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*, 13 novembre 2002.

### **Autres films mentionnés (sélection)**

*Der müde Tod* (*Les Trois lumières*, Fritz Lang, 1921)

*Nosferatu, eine Symphonie des Grauens* (*Nosferatu le Vampire*, Friedrich Wilhelm Murnau, 1922)

*Faust* (Friedrich Wilhelm Murnau, 1926)

*M* (*M le Maudit*, Fritz Lang, 1931)

*Naked Lunch* (*Le Festin nu*, David Cronenberg, 1991).

### **Références bibliographiques**

Jacques Aumont et Bernard Benoliel (dir.), *Le Cinéma expressionniste. De Caligari à Tim Burton*, Rennes, PUR, 2008.

Alain Boillat, *Cinéma, machine à mondes. Essai sur les films à univers multiples*, Genève, Georg, 2014, pp. 111-120 (« Mondes mentaux et relation d'attribution »).

Siegfried Kracauer, *De Caligari à Hitler, Une histoire du cinéma allemand 1919-1933*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1973 [1947], p. 93.

### **Extraits de films montrés**

I-II. *Tartuffe*, F.W. Murnau, 1925

II-IV. *Das Wachsfigurenkabinett* (*Le Cabinet des figures de cire*), Paul Leni, 1924

V. *Das Kabinett des Dr. Caligari*, (*Le Cabinet du Dr Caligari*), Robert Wiene, 1919

VI. *Spider*, David Cronenberg, 2002